

« *Femme, ta foi est grande...* »

Dans l'évangile d'aujourd'hui Jésus nous donne une leçon sur l'ouverture qu'on doit avoir envers les personnes qui sont différentes de nous. Le Seigneur a l'air de refuser son aide à une femme cananéenne parce qu'elle n'est pas d'Israël, mais en réalité cette rencontre lui fera reconnaître avec admiration la grande foi de cette femme qui le supplie de guérir sa fille.

Matthieu écrivait son évangile pour une communauté composée de Juifs devenus chrétiens. Ceux-ci avaient tendance à être «xénophobes» (*xénophobie* = répulsion pour les étrangers), et alors ils se questionnaient sur le type de relation possible avec ceux et celles qui voulaient se joindre à eux mais qui n'étaient pas du peuple choisi.

Ce qui importe aux yeux de Dieu, nous dit le Christ, n'est pas l'appartenance à un peuple ou à une race mais la foi et la confiance en Dieu. On se souviendra qu'Il n'avait pu faire de miracle à Nazareth, son village natal, «à cause de leur manque de foi». Il avait dit à Pierre qui commençait à s'enfoncer dans les eaux du lac de Galilée : «*Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté*». En revanche, Il admire à haute voix la femme de Canaan : «*Femme, ta foi est grande, que tout se fasse pour toi comme tu le veux*». Il aura la même admiration pour le centurion romain : «*en vérité, Je vous le déclare, chez personne en Israël Je n'ai trouvé une telle foi.*»

Le Christ est d'abord venu pour les gens de son pays et lorsqu'Il envoie ses premiers disciples en mission, Il leur dit : «*Allez vers les brebis perdus d'Israël et non vers les païens et les Samaritains*». Mais ensuite, à la fin de l'évangile de Matthieu, Il élargit et universalise la mission : «*Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle du salut*». Il commence d'abord dans sa propre maison (le peuple d'Israël) pour aller ensuite vers les autres. C'est une excellente approche missionnaire.

La Cananéenne est l'une des figures les plus sympathiques de la Bible. Elle est la seule personne, dans les quatre évangiles, à gagner un argument avec Jésus. En effet, face aux Pharisiens, aux Saducéens et aux Romains, Jésus a toujours eu le dernier mot dans les discussions avec eux et Il a constamment évité les pièges que Lui tendaient ses adversaires. Mais devant cette femme de Canaan, Il doit s'avouer vaincu. La pauvre cananéenne, avec beaucoup de courage, se précipite aux pieds du Seigneur, quitte à se faire rabrouer. Mais ce sont justement *sa détermination, son humilité et sa grande foi qui provoquent l'admiration de Jésus* et le convainquent d'exaucer sa demande, un peu comme Il avait fait pour le centurion romain.

Nous n'avons qu'à relire la parabole du bon Samaritain, le récit du repas avec les publicains, la visite chez Zachée, l'épisode de la femme adultère, le repas partagé avec un lépreux, sa rencontre avec la Samaritaine au puits de Jacob, ou ses paroles rassurantes au voleur crucifié avec Lui pour nous convaincre de sa lutte constante contre toute discrimination.

Le temps de Jésus n'était pas pire que le temps que nous connaissons aujourd'hui. Nous avons vécu un des siècles (le XX^{ème}) le plus atroce et le plus discriminatoire de toute l'histoire de l'humanité:

- **Les Nazis**, au nom de leur idéologie et de leur supposée supériorité arienne, croyaient avoir le droit de massacrer des millions de juifs, de gitans, d'infirmités et de dissidents de toutes sortes. Ils utilisaient la torture, la déportation, les chambres à gaz, les camps d'extermination. Et les soldats SS avaient fait graver sur leur ceinturon ces paroles dérisoires : «*Gott mit uns !*» (*Dieu avec nous !*).
- **Les communistes de Lénine et de Staline** ont réussi à faire assassiner dix millions de dissidents et à peupler les goulags du nord de gens soupçonnés d'être en désaccord avec eux.
- **En Afrique du Sud, les colonisateurs hollandais** prétendaient être la nouvelle race choisie ayant droit de vie et de mort sur les africains noirs. *L'apartheid* fut un régime discriminatoire, sanguinaire et violent.

- **Aux États Unis**, les noirs étaient traités comme des esclaves longtemps après que l'esclavage eut été aboli officiellement et on a continué à les torturer et à les lyncher pour la moindre infraction. Aujourd'hui encore, à la suite des séquelles de cette barbarie, les noirs remplissent les prisons des USA.

- Ces dernières années, **en Bosnie, au Ruanda, au Darfour** et dans bien d'autres pays nous avons vécu *les «nettoyages ethniques»* (joli terme pour indiquer les meurtres à grande échelle de populations entières).

- Pour venir à un pays plus proche, **en Italie** (à Turin) on a vu une pancarte sur laquelle on avait écrit: *«Maison à vendre, mais pas à des méridionaux !»*, c'est-à-dire, les italiens du Sud (des compatriotes !!!).

Pour combattre cette discrimination, **Saint Paul** écrivait : *«Entre nous il n'y a plus ni esclaves, ni hommes libres, ni hommes ni femmes.»* Que nous sommes loin de cet idéal du Royaume de Dieu sur terre ! Et dans les *Actes des Apôtres*, **Saint Pierre** disait : *«Je constate en vérité que Dieu ne fait pas acception des personnes, mais qu'en toute nation, celui qui le craint et pratique la justice Lui est agréable»* (Actes 10, 34-35).

Abraham Lincoln, homme de grande foi écrivait : *«Ne dites jamais que Dieu est de votre côté. Priez plutôt pour être du côté de Dieu»*. Se mettre du côté de Dieu, cela veut dire considérer tous les êtres humains comme des frères et des sœurs. Le grand **St Thomas d'Aquin** ajoutait : *«Celui qui a la foi voit tout avec les yeux de Dieu»*.

L'admiration de Jésus pour cette pauvre femme de Canaan nous invite aujourd'hui à réfléchir sur nos propres discriminations (nous en avons tous) et nous indique l'attitude à adopter envers ceux et celles qui sont différents de nous.

Demandons à notre Très Sainte Mère d'intercéder pour nous afin que nous voyons tous les hommes et femmes avec les yeux de Dieu et surtout que nous les aimions avec le cœur de Jésus.